

## DU BRUIT EN SPRAY

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:*

*[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

### **Dialogue de l'absurde pour 2H**

**Humour dérapant**

**Durée : 6mn20**

**Le camelot** : Flacons de bruit ! Flacons de bruit... ! Demandez ! Demandez ! Qui veut mes petits flacons de bruit ? Vous Monsieur ?

**Le badaud** : Ca va faire une heure que je vous observe. Vous faites un véritable tabac avec vos produits.

**Le camelot** : C'est le cas de le dire. Depuis l'ouverture de la foire, je n'ai pas arrêté une minute ! On se les arrache littéralement... Bien évidemment, comme il se fait tard, les gens commencent à rentrer chez eux. Mais tout au long de la journée, c'était la ruée. Même qu'à un moment donné, je me suis demandé si j'allais avoir assez de stock !

**Le badaud** : Comment ça se fait donc ?

**Le camelot** : C'est que l'article que je leur propose est en train de révolutionner le marché. Tout simplement...Des flacons de bruit ! Personne n'y avait encore pensé !

**Le badaud** : Justement. A quoi avez-vous pensé ?

**Le camelot** : Aux femmes.

**Le badaud** : Aux femmes ?

**Le camelot** : Aux femmes et à leurs vaporisateurs de parfum.

**Le badaud** : Expliquez-vous.

**Le camelot** : Vous êtes marié, Monsieur ?

**Le badaud** : Naturellement.

**Le camelot** : Le matin, avant de partir au travail ou le soir, avant une petite sortie, qu'est-ce qu'elles font les femmes ? – Et la vôtre n'échappe pas à la règle - elles mettent leurs plus beaux atours, puis après...(*Mimant*) *Pschitt ! Pschitt !* elles-se-par-fu-ment ! Le parfum, c'est la touche finale. Celui qui les caractérise à tel point que vous pouvez dire, les yeux fermés : ça c'est Madame Dupond ! Ca c'est Madame Duval, ça c'est Madame Durand. Parce que chacune a son parfum.

**Le badaud** : Je ne vois pas le rapport ?

**Le camelot** : Pourquoi ne pas faire avec le bruit ce qu'on fait avec le parfum ? C'est-à-dire un bruit qui serait le reflet de leur féminité.

**Le badaud** : Je vous vois venir.

**Le camelot** : Le parfum excite l'odorat. Le bruit sollicite l'ouïe. Et tous deux personnalisent celles qui les portent. Bref, du flacon de parfum au flacon de bruit, il n'y avait qu'un pas.

(*Mimant*) *\*Pschitt ! Pschitt !* Et de loin, en entendant le murmure d'un ruisseau, vous pouvez dire : « Ca c'est Madame Dupond ! » En percevant le pépiement des oiseaux : « Ca c'est Madame Duval ! » En saisissant le frais cliquetis des feuilles par une belle matinée d'automne : « Ca c'est Madame Durand ! »

Le bruit, comme le parfum, surlignant la femme comme le nimbe d'une chandelle.

**Le badaud** : Ainsi au lieu de vaporiser de la violette ou du muguet, vous, vous leur proposez de pulvériser des sons ?

**Le camelot** : Exactement.

**Le badaud** : Et ça marche ?

**Le camelot** : La preuve.

**Le badaud** : Certes. Mais quel intérêt ?

**Le camelot** : Vous vous levez le matin... ? (*S'emparant du spray et vaporisant*) « Le chant du coq » : *\*Pschitt ! Pschitt !* « *\*Cocorico !* »  
Essayez-le ! (*Le lui tendant*)

**Le badaud** : En l'air, je peux ?

**Le camelot** : Si vous voulez.

**Le badaud** : (*S'en emparant et s'exécutant*) *\*Pschitt ! Pschitt ! Pschitt... !* « *\*Cocorico ! Cocorico ! Cocorico...* » Zut ! je ne peux plus m'arrêter ! « *\*Cocorico ! Cocorico !* »

**Le camelot** : Vous en avez trop mis.

**Le badaud** : « *\*Cocorico ! Cocorico... !* » Ca peut être gênant pour les voisins.

**Le camelot** : (*Reprenant le spray*) Tenez, moi... (*Vaporisant*) *\*Pschitt !* « *Cocorico !* »

**Le badaud** : “*Cocorico ! Cocorico... !*”

**Le camelot** : « *Cocorico !*” Une pulvérisation

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

*\*Tous les bruitages seront faits avec la bouche*